

**LES 20 CURES**  
DE  
**L'ABBÉ HAMON**  
TRAITEMENT AVEC SUCCÈS  
Diabète, Albuminurie  
Hépatite, Goutte, Fiebre  
Rhumatismales  
Bronchite, Asthme  
Gastrite, Névralgie  
Arthrite - Sclérose  
Eclampsie, Névrose  
Ulères, etc.

**BIEN QUE DES PLANTES**  
NOTICE GRATUITE  
Par L'ABBÉ HAMON (curé) 89, Rue de Valenciennes, PARIS (2<sup>e</sup>)  
et Toutes Pharmacies

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00 ; 6 mois, 40.00 ; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	25.00 ; 45.00 ; 80.00
Etranger : Tarif A.....	35.00 ; 70.00 ; 140.00
Tarif B.....	50.00 ; 100.00 ; 200.00

REDACTION.....  
ANNONCES.....

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.  
TOURCOING..... 33, rue Casart. Téléph. 31.  
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.  
PARIS..... 15, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.42.

**L'HOMME CHIC**  
se chausse  
aux  
**CHAUSSURES**  
**DOLLY**  
20, Rue de Lannoy, 20  
ROUBAIX

## BILLET PARISIEN

### La ratification du pacte Briand-Kellogg

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 16 JANVIER. (MINUIT). — Le Sénat des Etats-Unis, après un long débat où se sont exprimés les craintes des Américains du Nord de se compromettre dans des affaires qui ne sont pas leurs, s'est enfin décidé à ratifier le pacte Briand-Kellogg.

Il ne s'y est d'ailleurs résolu qu'en insérant dans le pacte, sinon des réserves, du moins des « explications » qui précisent les conditions de l'adhésion des Etats-Unis.

Ces « explications » ne diminuent pas, à vrai dire, la portée du pacte de Paris dont le texte ne stipule aucune sanction en cas de violation des engagements qu'il comporte, mais elles traduisent la peur presque maladive des Américains — au moins d'une grande partie d'entre eux — de voir porter atteinte à la doctrine de Monroe. Seuls, certains organes démocrates, notamment le « New York Times » protestent contre les restrictions mentales dont les nations ont accompagné l'adhésion au pacte de Paris : « En définitive, écrit ce journal, les nations ne s'engagent à renoncer à la guerre que lorsqu'un intérêt national ne sera en jeu ».

La morale de l'histoire ainsi tirée par ce journal, il va de soi que le pacte de Paris a le mérite de manifester une bonne volonté pacifique qui n'est pas à négliger. Au surplus, ainsi que M. Briand a pu le déclarer hier à la tribune du Sénat, ce pacte ne comporte aucune organisation de paix, qui est le but de la S. D. N. Entre le pacte et les traités qui ont été élaborés à Genève, aucune concurrence n'est instituée. La paix peut être poursuivie sur des voies parallèles sans que les efforts ainsi faits de divers côtés se contrecarrent mutuellement.

Ayant été ratifié par le Sénat américain, le pacte Briand-Kellogg sera certainement par les parlements des nations d'Europe.

L'adhésion de la Chambre et du Sénat français ne fait notamment aucun doute; tous les partis applaudiront à cette manifestation d'ordre moral, mais il convient toutefois de ne pas laisser grandir, à l'occasion de ce pacte, des illusions dangereuses. Rappelons-nous toujours l'opinion du journal américain que nous citons plus haut. Cette opinion est la nôtre.

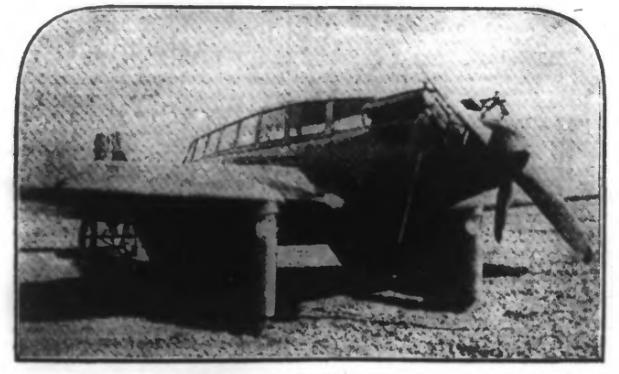
### L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931

Paris, 16 janvier. — Les membres du Comité des Chambres de commerce françaises à l'étranger se sont réunis pour entendre l'avis du maréchal Lyautey et de ses collaborateurs immédiats sur l'organisation de l'Exposition coloniale de 1931. De nombreuses personnalités étaient présentes.

M. Lebon a rappelé l'œuvre admirable de la France, dans ses colonies, la place qu'elles ont prise sur les marchés français et étrangers et qu'elles doivent élargir.

M. Cayla, commissaire adjoint de l'Exposition, a donné des indications sur son organisation et annoncé la création d'une cité d'informations coloniales. Le maréchal Lyautey, M. Lebon et Cayla ont fait ressortir que les Chambres de commerce françaises à l'étranger, les services d'expansion commerciale, les attachés et agents commerciaux de l'Office national du commerce extérieur et le Comité national des conseillers du commerce extérieur, peuvent aider efficacement les organisateurs de l'Exposition et concourir à son succès.

## UN NOUVEAU TYPE D'AVION



On vient de construire aux Etats-Unis un nouvel avion qui réduit au minimum la résistance de l'air. Cet avion, parait-il, a pu atteindre la vitesse de 322 kilomètres à l'heure et atterrir à la vitesse de 64 kilomètres 500. Les ailes de cet avion, faites de bois courbé, mesurent 10 mètres 50.

### La vente des timbres antituberculeux a rapporté 20 millions

Le Comité national de défense contre la tuberculose, 66 bis, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris (6<sup>e</sup>), annonce que 200 millions de timbres antituberculeux auraient été vendus du 15 décembre 1928 au 5 janvier 1929, ce qui constituerait un rapport de 20 millions de francs à affecter à la lutte contre la tuberculose.

Il importe de signaler, une fois de plus, que le produit de la vente n'est pas destiné à alimenter le budget de diverses organisations, mais est utilisé pratiquement pour le soulagement immédiat, la protection immédiate de l'enfant menacé, dont la famille aux revenus modestes ne peut supporter une dépense supplémentaire et cependant indispensable.

C'est donc une œuvre de salut national que les 20 millions, dus à la générosité du public, permettent de poursuivre.

### Une légère amélioration s'est produite dans l'état de santé du maréchal Foch

Paris, 16 janvier. — A 18 h. 30, une consultation vient d'avoir lieu entre les docteurs De Gennes, Heitz, Boyer et Davemiers, au chevet du maréchal Foch. Les médecins ont déclaré qu'une très légère amélioration s'était produite. Le maréchal supporte très bien la légère alimentation qui lui a été administrée, riz et farine lactée. Le moral du malade est excellent. Les médecins ne passeront pas la nuit auprès de lui et ne revieront que s'ils étaient appelés.

Depuis le début de sa maladie, le maréchal Foch reçoit de nombreux télégrammes de sympathie. La Reine d'Angleterre lui a envoyé une dépêche dans laquelle, après avoir exprimé ses vœux, elle ajoute que le Roi aurait télégraphié lui-même s'il l'avait pu.

Le roi d'Espagne a prié son ambassadeur à Paris de faire prendre des nouvelles du malade en son nom.

Le Cardinal Dubois, le maréchal et M<sup>lle</sup> Joffre, le maréchal Lyautey, M<sup>lle</sup> Raymond Poincaré sont venus s'inscrire. Parmi les signataires du registre on relève les noms de MM. Lohéac, Raoul Péret, Chéron, Gaston Mézière, Fernand Bonisson, Tirard, le général Duffour, commandant l'école de guerre, les généraux de Castelnau, Nudant, Dœquet, Charles Lallemand, de l'Institut.

L'Union des anciens combattants polonais dont le maréchal Foch est président d'honneur, a chargé quelques-uns de ses membres d'écrire dans le registre quelques lignes témoignage de ses sentiments.

Des voitures automobiles n'ont cessé, durant l'après-midi, de s'arrêter devant l'hôtel du maréchal Foch, amenant de nombreux visiteurs et amis ou admirateurs du grand soldat.



UNE DES DERNIÈRES PHOTOS DU MARÉCHAL FOCH

(Wide World Photos.)

mais personne, en dehors des deux filles du maréchal et des médecins, n'est admis dans la chambre située au premier étage, à gauche.

Derrière les deux fenêtres aux stores de bois gris baissés, on voyait par les interstices, briller une petite lumière.

A 16 h. un ecclésiastique d'une quarantaine d'années sort de l'hôtel, interrogé par les nombreux journalistes présents, le prêtre s'est borné à dire qu'un confesseur n'a à faire aucune déclaration. Il n'est resté qu'une vingtaine de minutes dans l'hôtel.

M<sup>lle</sup> Fournier, fille du maréchal, est arrivée vers 16 h., au chevet de son père.

## SOUS LA NEIGE...



QUELQUES EFFETS DE NEIGE, AU PARC BARBIEUX, A ROUBAIX

La neige est tombée hier avec une abondance telle que depuis le terrible hiver 1916-1917 elle n'avait plus reconquis notre région d'un aussi épais manteau.

Si le paysage est joli sous la neige, s'il est parfois même pittoresque, comme le prouvent les deux photographies que nous reproduisons ci-dessous — il n'est pas moins vrai que nos concitoyens la verrait disparaître.

Mais qu'ils se consolent ! Un hiver rigoureux est le plus sûr présage d'un beau printemps et d'un radieux été.

D'ailleurs la blanche couverture dont elle arape les champs à la campagne est excellente pour les cultures, principalement pour les céréales. Donc, si la neige et le froid nous obligent aujourd'hui à bourrer nos poches et à consommer beaucoup de charbon, ils nous couvriront peut-être en août une récolte plus abondante et contribueront ainsi à atténuer la cherté de la vie.

A quelque chose malheur est bon !

### Le roi Amanoullah songe à reconquérir son trône

Londres, 16 janvier. — On mande de la Nouvelle-Delhi au « Daily Telegraph », que le roi Amanoullah se trouve actuellement à Kandahar, où il va essayer, croit-on, de lever une armée parmi les Durraïns, dont il est le chef, pour tâcher de reprendre possession de sa couronne.

Le nouveau roi Anayatoullah, de nature indolente, n'est pas considéré comme capable de gouverner un pays aussi turbulent que l'Afghanistan.

L'ABDICATION DU ROI N'A PAS RAMENÉ LE CALME

La Nouvelle-Delhi, 16 janvier. — Le bruit court que les rebelles se sont emparés de Jagdalak, entre Djelalabad et Caboul. Une caravane de 3.000 chameaux est parvenue au col de Khyber; elle a été escortée par des shinwaris jusqu'à la frontière indienne.

Une autre information apprend qu'il est difficile d'obtenir des nouvelles authentiques sur la situation en Afghanistan. Il semble qu'au moins après que les Mullahs eurent conclu l'armistice, les combats ont repris autour de Caboul, où Saikao est évidemment maître de la situation. Les communications avec Caboul sont établies par intermittence. Les étrangers seraient saufs.

### Le baron Pacquement mé à l'affaire Hanau comme témoin a disparu, laissant un passif de 30 millions

Paris, 16 janvier. — Le Parquet de la Seine vient d'ordonner l'ouverture d'une information pour abus de confiance contre le baron Pacquement, banquier rue du Helder, M. Marcel Audinier, juge d'instruction, a été chargé de suivre cette affaire. Ce magistrat a délivré un mandat d'arrêt contre le banquier.

Cet après-midi, Pacquement déjà entendu comme témoin dans l'affaire de la « Gazette du Franc », avait été convoqué de nouveau par M. Glard, afin de fournir des explications sur des chèques qu'il aurait remis à Mme Hanau. Il ne se présenta pas.

La section financière avertit de ce fait M. Corre, chef d'un service de la section financière du Parquet général, et M. Prince, chef de la section financière du Parquet de la Seine, pour faire ouvrir une enquête.

On découvrit alors que M. Pacquement, après avoir gagné d'assez fortes sommes dans différents syndicats boursiers qu'il avait constitués, avait perdu des sommes bien supérieures dans d'autres opérations similaires.

Il aurait été obligé de verser comme couverture, des titres appartenant à ses clients. Ses pertes s'élevaient, dit-on, à trente millions. C'est devant ces faits que le Parquet a pris la décision d'ouvrir une information.

C'est depuis hier que M. Fernand Pacquement, coulisier-remisier, a disparu de Paris. Le banquier qu'il dirige et à laquelle sont employés une soixantaine de commis, a dû suspendre, aujourd'hui, ses opérations de Bourse. A 15 heures, de nombreux clients protestent.

M. Siron, commissaire d'arrondissement, est intervenu pour faire fermer les bureaux et braver les différents pièces occupés au troisième étage du n° 2 de la rue du Helder, par le coulisier en fuite.

A 19 heures, M. Traucou, commissaire de la Chaussée d'Antin, a posé les scellés sur les divers coffres et a fait fermer les bureaux. Tout ceci ne s'est pas passé sans protestations.

M. Fernand Pacquement a été aperçu pour la dernière fois, rue du Helder, hier matin, de très bonne heure. Il était venu s'enquérir de l'arrivée possible d'un télégramme important; ce télégramme n'était pas là, M. Pacquement, qui avait donné rendez-vous à un de ses amis intimes, pour hier 15 heures, n'est pas venu à cette entrevue. C'est à ce moment que son personnel s'est inquiété; mais toutefois, les différents bureaux ont continué à fonctionner pendant toute la journée d'hier.

On ignore où a pu s'enfuir le banquier. Le coulisier, dont la clientèle était importante, s'occupait principalement de constituer des syndicats. A la fin de l'année dernière, après avoir mené à bien deux opérations de ce genre, il montait trois nouveaux syndicats qui se terminèrent par de grosses pertes. Un de ses parents dut lui faire une avance de dix millions pour permettre les paiements de fin de mois de la maison. Cette somme ne devait pas suffire. M. Pacquement déposa en couverture des titres représentant quatre millions, appartenant à ses clients. Malgré cela, il ne put régler les différences créées par ses dernières opérations.

### La question du tunnel sous la Manche

Suivant le « Daily Telegraph », sir William Pult, président du comité parlementaire du tunnel sous la Manche, a maintenant reçu environ 480 réponses de membres du Parlement. 176 de ceux-ci se prononcent en faveur du percement du tunnel; 71 sont contre, 132 s'abstiennent.

D'après les « Daily News », plusieurs ministres sont en faveur du projet. Les départements intéressés s'occupent activement de recueillir un documentation nécessaire en vue d'une discussion de la question lors de la réunion du cabinet lundi prochain. M. Baldwin fera une déclaration aussitôt que possible, après la rentrée des Chambres, mardi prochain.

Parlant à une réunion catholique dans un faubourg de Londres, le cardinal Bourmes a déclaré que, sauf en ce qui concerne le point de vue militaire, il ne voyait pas de motif pouvant empêcher le projet de tunnel sous la Manche d'être réalisé, ni que l'exécution de cette entreprise ne puisse procurer de plus grands avantages à la France et à l'Angleterre. « Les Français sont logiques, a déclaré le cardinal, et nous nous ne les sommes pas assez. Ce n'est que par des relations plus étroites que nous pourrions arriver à nous mieux comprendre ».

### CINQ PERSONNES PERISSENT DANS UN INCENDIE, A NEW-YORK

New-York, 16 janvier. — Un incendie a détruit ce matin un immeuble de cinq étages situé au nord de la ville. Cinq personnes ont péri au cours du sinistre, une centaine d'autres sont sans abri.

### Près de 43 milliards d'impôts ont été recouvrés en 1928

Les recouvrements opérés pendant les douze mois de l'année 1928 se sont élevés à 42 milliards 800.000.000 fr., somme qui représente une plus-value de 2.268.905.800 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 2.699.106.000 fr. sur les recouvrements des douze mois de l'année de 1927.

### LE FUTUR STATUT DE LA RADIOPHONIE

On sait que le gouvernement a préparé un projet de loi pour réglementer la radiodiffusion. Deux autres textes d'initiative parlementaire, déposés par M. Moncelle et par M. François-Poncet (alors que ce dernier ne faisait pas encore partie du cabinet), sont actuellement soumis à la commission des travaux publics de la Chambre.

Cette commission a désigné comme rapporteur de la question MM. Motu et Schärer.

Le projet du gouvernement est probablement incorporé plusieurs suggestions des deux propositions parlementaires a été, d'ores et déjà, approuvé dans les lignes générales par la majorité de la commission qui a communiqué, hier, les renseignements suivants :

Le projet gouvernemental prévoit qu'un ministère particulier sera chargé du contrôle de la radiophonie.

Des comités consultatifs seront créés pour préparer les programmes et empêcher qu'ils soient abandonnés à l'inspiration d'un imprésario.

Quant à la publicité, dont les programmes sont actuellement truffés, elle sera limitée de façon qu'elle ne puisse en aucun cas dépasser la durée du dixième de l'audition.

Et voici pour les droits :

Une taxe uniforme de 16 francs frappera les postes à galère.

Les postes comprenant moins de quatre lampes paieront une taxe de 20 fr.; ceux de quatre lampes, 40 fr.; ceux de plus de quatre lampes paieront 80 francs.

La proposition François-Poncet et le texte du gouvernement prévoient une seconde taxe, qui doit frapper les lampes à la vente.

### La grève d'Halluin toucherait-elle à sa fin ?

Un fait, qui semble-t-il, pourrait amener une modification dans la marche du conflit, s'est produit mardi soir. On nous affirme — et les renseignements que nous publions sont de bonne source — qu'au cours d'une réunion tenue à 17 h. à la Bourse du Travail, le Comité de Grève aurait décidé de se dissoudre. A ce Comité seraient substitués des délégations d'usine, c'est-à-dire qu'un groupement de grévistes serait constitué par usine en grève.

Cette décision est-elle capable d'amener un changement notable dans la situation ? Beaucoup l'espèrent.

A Menin, les indemnités de grève subissent une importante diminution et les grévistes sont invités à travailler.

En raison de persistance de la grève du textile, les syndicats socialistes et chrétiens ont décidé à une diminution notable des indemnités qu'ils accordaient jusqu'ici à leurs adhérents, soit 105 fr. par semaine.

Les grévistes, à la dernière distribution n'ont plus touché que : les hommes et femmes au-dessus de 20 ans, 51 fr., les jeunes gens au-dessous de 20 ans, 61 fr.

De plus, les grévistes ont été invités à se faire embatcher ailleurs.

### Un tragique incendie causé par une explosion à Bruxelles

DEUX OUVRIÈRES CARBONISÉES SONT GRIÈVEMENT BRULÉES

Meyerdi après-midi dans le populaire quartier de la rue Harry à Bruxelles, plusieurs ouvrières étaient occupées au premier étage d'un dépôt de chiffons, à faire le triage. L'une d'elles voulut activer le feu quand soudain le poêle fit explosion.

En un clin d'œil, la pièce où étaient huit ouvrières se trouva en feu, et par suite de la déflagration, une partie de la toiture s'écroula à l'intérieur de l'immeuble.

Le directeur et les employés se portèrent au secours des malheureuses victimes. Six d'entre elles purent être sauvées, mais elles étaient gravement brûlées à la figure et sur le corps; elles ont été transportées à l'hôpital Bruyname et l'état de l'une d'elles ne laisse guère d'espoir. Deux autres ouvrières, les sœurs Anna et Marie Deres, de Buzenlaait, sont restées dans les flammes; le bâtiment menaçant de s'écrouler, on ne peut leur porter secours.

Les pompiers durent travailler durant plusieurs heures pour éteindre le feu et à 16 h., on a retiré des décombres les deux cadavres carbonisés.

Le parquet a ouvert une enquête.

### Mme HAVEMAYER qui laisse la plus riche collection d'art du monde vient de mourir à New-York

On annonce la mort, à New-York, à l'âge de quatre-vingt ans, de Mme Havemayer, qui avait fait de sa demeure un véritable musée, le plus riche peut-être qui fut en Amérique après le Metropolitan.

Mme Havemayer laisse des Rembrandt, des Goya, qui sont les plus beaux œuvres les plus beaux. Elle affectait un goût particulièrement français et l'on peut dire qu'elle ne cessait d'être, en Amérique, une ambassadrice éloquent de nos maîtres de notre école nationale.

C'est ainsi qu'elle est parvenue à réunir une douzaine de Manet de toute première importance. En juillet 1927, sur les instances de Mme Pomaret, elle consentit à se dessaisir en faveur du Louvre d'un des deux portraits de Clémenceau brossés par Manet en 1880. Le gouvernement, à cette occasion, lui remit la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

La collection de Mme Havemayer compte, en outre, des Renoir et des Degas que de nombreuses reproductions ont rendus presque populaires. Que vont devenir toutes ces richesses ? Il convient de dire que Mme Havemayer laisse deux filles qui partagent intelligemment ses goûts. Peut-être tiendront-elles à continuer son œuvre de collectionneuse légitime.

### Un vapeur chinois heurte un récif et coule

Trois cent cinquante personnes auraient péri

Hong-Kong, 16 janvier. — Un message radiotélégraphique annonce que le vapeur « Hsin-Wah », allant de Changhaï à Hong-Kong, a coulé au large de Ouag-Lau, ce matin à 4 h. 45, après avoir heurté un récif.

Vingt passagers chinois, qui avaient pris place dans un canot de sauvetage, ont été recueillis par une jonque.

On ignore où sont les autres passagers. Un remorqueur envoyé sur les lieux n'en a pas trouvé trace.

Un passager rescapé a déclaré que le vapeur, en quittant Sou-Tou, a rencontré une mer démontée, et qu'un seul canot a pu être mis à la mer. Le navire a coulé aussitôt.

ON A RECUEILLI UN PETIT NOMBRE DE NAUFRAGÉS

Hong-Kong, 16 janvier. — Une jonque a ramené sain et sauf le cuisinier du vapeur « Hsin-Wah » ce qui porte à vingt-six, le nombre de personnes sauvées jusqu'à présent.

Le « Hsin-Wah » avait à bord une trentaine de femmes et de nombreux enfants. On craint que tous ces derniers n'aient péri. On espère par contre que quelques survivants se seront réfugiés sur des îlots ou des rochers situés sur la côte sud de Wadiass; le vapeur était muni d'un poste de T.S.F., mais il n'avait pas d'opérateur.

Quatre vaisseaux sont passés sur les lieux du naufrage, une heure après la catastrophe, mais, en raison de l'obscurité, ils n'ont aperçu aucune épave.

L'ouïragan, qui sévit avec violence, rend les recherches difficiles.

### IL Y AURAIT TROIS CENT CINQUANTE DISPARUS

Hong-Kong, 16 janvier. — A la suite du naufrage du vapeur « Hsin-Wah », une jonque a ramené à Wadiass, le capitaine dans la Jeune, un Bétouzien et deux Chinois. On croit que 350 personnes ont péri. Le vapeur avait à bord 400 Chinois, dont 103 hommes d'équipage.

### Un tragique incendie causé par une explosion à Bruxelles

DEUX OUVRIÈRES CARBONISÉES SONT GRIÈVEMENT BRULÉES

Meyerdi après-midi dans le populaire quartier de la rue Harry à Bruxelles, plusieurs ouvrières étaient occupées au premier étage d'un dépôt de chiffons, à faire le triage. L'une d'elles voulut activer le feu quand soudain le poêle fit explosion.

En un clin d'œil, la pièce où étaient huit ouvrières se trouva en feu, et par suite de la déflagration, une partie de la toiture s'écroula à l'intérieur de l'immeuble.

Le directeur et les employés se portèrent au secours des malheureuses victimes. Six d'entre elles purent être sauvées, mais elles étaient gravement brûlées à la figure et sur le corps; elles ont été transportées à l'hôpital Bruyname et l'état de l'une d'elles ne laisse guère d'espoir. Deux autres ouvrières, les sœurs Anna et Marie Deres, de Buzenlaait, sont restées dans les flammes; le bâtiment menaçant de s'écrouler, on ne peut leur porter secours.

Les pompiers durent travailler durant plusieurs heures pour éteindre le feu et à 16 h., on a retiré des décombres les deux cadavres carbonisés.

Le parquet a ouvert une enquête.

### Mme HAVEMAYER qui laisse la plus riche collection d'art du monde vient de mourir à New-York

On annonce la mort, à New-York, à l'âge de quatre-vingt ans, de Mme Havemayer, qui avait fait de sa demeure un véritable musée, le plus riche peut-être qui fut en Amérique après le Metropolitan.

Mme Havemayer laisse des Rembrandt, des Goya, qui sont les plus beaux œuvres les plus beaux. Elle affectait un goût particulièrement français et l'on peut dire qu'elle ne cessait d'être, en Amérique, une ambassadrice éloquent de nos maîtres de notre école nationale.

C'est ainsi qu'elle est parvenue à réunir une douzaine de Manet de toute première importance. En juillet 1927, sur les instances de Mme Pomaret, elle consentit à se dessaisir en faveur du Louvre d'un des deux portraits de Clémenceau brossés par Manet en 1880. Le gouvernement, à cette occasion, lui remit la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

La collection de Mme Havemayer compte, en outre, des Renoir et des Degas que de nombreuses reproductions ont rendus presque populaires. Que vont devenir toutes ces richesses ? Il convient de dire que Mme Havemayer laisse deux filles qui partagent intelligemment ses goûts. Peut-être tiendront-elles à continuer son œuvre de collectionneuse légitime.

### Un vapeur chinois heurte un récif et coule

Trois cent cinquante personnes auraient péri

Hong-Kong, 16 janvier. — Un message radiotélégraphique annonce que le vapeur « Hsin-Wah », allant de Changhaï à Hong-Kong, a coulé au large de Ouag-Lau, ce matin à 4 h. 45, après avoir heurté un récif.

Vingt passagers chinois, qui avaient pris place dans un canot de sauvetage, ont été recueillis par une jonque.

On ignore où sont les autres passagers. Un remorqueur envoyé sur les lieux n'en a pas trouvé trace.

Un passager rescapé a déclaré que le vapeur, en quittant Sou-Tou, a rencontré une mer démontée, et qu'un seul canot a pu être mis à la mer. Le navire a coulé aussitôt.

ON A RECUEILLI UN PETIT NOMBRE DE NAUFRAGÉS

Hong-Kong, 16 janvier. — Une jonque a ramené sain et sauf le cuisinier du vapeur « Hsin-Wah » ce qui porte à vingt-six, le nombre de personnes sauvées jusqu'à présent.

Le « Hsin-Wah » avait à bord une trentaine de femmes et de nombreux enfants. On craint que tous ces derniers n'aient péri. On espère par contre que quelques survivants se seront réfugiés sur des îlots ou des rochers situés sur la côte sud de Wadiass; le vapeur était muni d'un poste de T.S.F., mais il n'avait pas d'opérateur.

Quatre vaisseaux sont passés sur les lieux du naufrage, une heure après la catastrophe, mais, en raison de l'obscurité, ils n'ont aperçu aucune épave.

L'ouïragan, qui sévit avec violence, rend les recherches difficiles.

### IL Y AURAIT TROIS CENT CINQUANTE DISPARUS

Hong-Kong, 16 janvier. — A la suite du naufrage du vapeur « Hsin-Wah », une jonque a ramené à Wadiass, le capitaine dans la Jeune, un Bétouzien et deux Chinois. On croit que 350 personnes ont péri. Le vapeur avait à bord 400 Chinois, dont 103 hommes d'équipage.



(Photo E. Massot.)  
L'AMIRAL FATOU qui vient d'être nommé grand-croix de la Légion d'honneur